

## Programme politique 25 Meilleurs vœux pour 2022

Tout le monde des candidats y compris non déclarés a exprimé aux Français (nom propre masculin pluriel qui dans ce cas a valeur de pluriel neutre) des vœux de bonheur indicible au cas où le succès aux présidentielles sourirait à l'un d'entre eux : même le Président de la République actuel a causé dans la TV sur fond de fontaine jaillissante et rafraîchissante, bienvenue dans cet hiver de réchauffement climatique ! Il a abordé la question du coronavirus désormais mutant « omicron », ce qui fait une lettre grecque de plus portée à la connaissance des Français\*. Il a fait le bilan rapide de son mandat exercé pendant plus de quatre ans et demi (déjà!) dans lequel il a oublié de mentionner l'absence de vaccin français anti-covid pour l'année qui a déguerpi pour de bon quelques heures après son allocution, et, par la même occasion, il a omis de mentionner le *veto* qu'il a mis à la levée des brevets sur les vaccins contre la pandémie : le libéralisme économique dans toute sa splendeur !

Il a aussi abordé la question de la présidence française du conseil des ministres de l'UE qui doit commencer en même temps que la fin de 2021, cette *annus horribilis* du pouvoir micromacronique. Au même moment, les monuments français s'illuminaient de bleu et même le drapeau tricolore de l'Arc de Triomphe laissait place au seul drapeau bleu étoilé de l'UE ... Quelle merveille !

Le futur président du Conseil des ministres de l'UE a pour une fois limité son bla-bla à 13 minutes et quelques secondes ... Les gilets jaunes avaient pour leur part bénéficié de multiples interventions présidentielles de plusieurs heures chacune qui tentaient, sans mentionner au grand jamais les fauteurs de trouble, de recoller les morceaux de pouvoir exécutif tout en tentant de le réconcilier avec les acteurs politiques locaux. Le mini-discours du Président qui a « la France enracinée au cœur » a sans doute rassuré ses partisans de moins en moins nombreux et destinés à laisser leurs sièges de député à l'actuelle opposition en mai-juin prochains, mais il a surtout montré la vacuité d'un pouvoir imbu de lui-même et au service des chimères du « capitalat » qui donnent à voir une réalité déformée par la recherche du profit à tout prix, qui, du coup, permettent de limiter les salaires et de mettre en déliquescence les services publics, l'hôpital public et l'Education nationale entre autres.

Nos compatriotes ont droit à autre chose : l'**évolution révolutionnaire** par la réduction de l'énorme plus-value capitaliste prise sur la rémunération des travailleurs pour le seul bénéfice des actionnaires, et la République sociale promise par le programme du CNR en 1944 qu'il est temps de mettre en œuvre : les « *jours heureux* » sont à portée de main.

*Capitalismus delendus est.*

\* Voir la parenthèse en début de paragraphe